



SIDI LARBI CHERKAQUI

EASTMAN

PUZ/ZLE

CARRIÈRE DE BOULBON

10 11 12 13 14 16 17 18 19 20 À 22H

CARRIÈRE DE BOULBON

durée 1h45 – création 2012

chorégraphie **Sidi Larbi Cherkaoui**

composition musicale **Jean-Claude Acquaviva, Kazunari Abe, Olga Wojciechowska**

musique additionnelle **Bruno Coulais, Tavagna** et musiques traditionnelles de Corse, du Japon et du Moyen-Orient

scénographie **Filip Peeters, Sidi Larbi Cherkaoui**

lumière **Adam Carrée** vidéo **Paul Van Caudenberg** costumes **Miharu Toriyama**

consultant artistique **Damien Jalet** conseil musical **Olga Wojciechowska**

conseil artistique **Guy Cools, An-Marie Lambrechts, Gabriele Miracle**

conseil costumes et habilleuse **Elisabeth Kinn Svensson**

régie son **Jens Drieghe** régie son A Filetta **Rémi Grasso**

assistanat à la chorégraphie et répétitrice **Nienke Reehorst**

assistants chorégraphes **Jon Filip Fahlstrøm, Helder Seabra**

équipe technique **Sharp, Mathias Batsleer** photographe **Koen Broos**

avec

Navala Chaudhari, Leif Federico Firnhaber, Damien Fournier, Ben Fury,

Louise Michel Jackson, Kazutomi Kozuki ou **Nicola Leahey** (en alternance)

Sang-Hun Lee, Valgerdur Rúnarsdóttir, Helder Seabra, Elie Tass, Michael Watts

et les musiciens

Kazunari Abe, Fadia Tomb El-Hage, A Filetta (Jean-Claude Acquaviva, Ceccè Acquaviva,

Jean-Luc Geronimi, Paul Giansily, Jean Sicurani, Maxime Vuillamier)

pour Eastman : direction artistique **Sidi Larbi Cherkaoui** direction exécutive **Lies Martens**

production exécutive **Karthika Naïr** direction technique **Sharp** coordination technique **Tom Van Aken**

assistant chorégraphe **Nienke Reehorst** coordination artistique **Marek Pomocki**

chargée de presse et de communication **Veerle Vogelaere** administration **Liesbeth Stas**

direction financière **Ron Deckers** production **Sofie De Schutter, Lies Doms, Esther Michiels**

pour A Filetta : manager **Valérie Salducci** ; pour Fadia Tomb El-Hage : **Janine Al-Asswad**

production Eastman

coproduction Festival d'Avignon, deSingel International Arts Campus (Anvers), Sadler's Wells (Londres), Opéra de Lille, Theaterfestival Boulevard (s-Hertogenbosch), les Théâtres de la Ville de Luxembourg, La Filature Scène nationale de Mulhouse, Festspielhaus (Sankt-Pölten), Fondazione Musica per Roma, düsseldorf festival!

avec le soutien des Autorités flamandes et de De Warande-Turnhout

Partenaire de Sidi Larbi Cherkaoui et de la compagnie Eastman, la Fondation BNP Paribas accompagne la création de *Puz/zle* dans le cadre du programme Kadmos

Eastman est en résidence au Toneelhuis et au deSingel International Arts Campus d'Anvers et reçoit le soutien des Autorités flamandes.

remerciements à HETPALEIS (Anvers), au Toneelhuis d'Anvers et ses ateliers de scénographie, à l'équipe technique du deSingel (Anvers), à Asano Taiko Co Ltd, au Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers et à Naïma Phillips

Spectacle créé le 10 juillet 2012 à la Carrière de Boulbon, Avignon.

Les dates de Puz/zle après le Festival d'Avignon :

les 3 et 4 août 2012 au Theaterfestival Boulevard s-Hertogenbosch (Pays-Bas) ;

du 18 au 21 septembre au deSingel à Anvers ; le 23 septembre au C-Mine à Genk (Belgique) ;

du 25 au 27 septembre au düsseldorf festival ; du 2 au 5 octobre au Théâtre national de Bretagne à Rennes ;

les 9 et 10 octobre à La Coursive Scène nationale à La Rochelle ; le 13 octobre au De Warande à Turnhout (Belgique) ;

le 25 octobre à München Dance 2012 ; le 16 novembre au Stadsschouwburg de Groningen (Pays-Bas) ;

les 21 et 22 novembre à l'Arsenal-Metz en Scènes ; du 29 novembre au 2 décembre à l'Opéra de Lille ;

du 9 au 12 janvier 2013 au Théâtre national de Nice ; le 19 janvier au Festspielhaus-St-Pölten (Autriche) ;

le 26 janvier au Théâtre municipal de Bastia ; les 11 et 12 février à l'Equilibrio Festival à Rome ; le 23 février au

Lucent Danstheater à La Haye ; les 4 et 5 mars au Stadsschouwburg d'Amsterdam ; le 8 mars au Rotterdamse

Schouwburg de Rotterdam ; le 12 avril au Stadsschouwburg à Utrecht ; le 18 avril à l'Opéra de Cologne ;

les 24 et 25 avril au Sadler's Wells à Londres ; le 3 mai à La Filature Scène nationale de Mulhouse ;

du 22 au 26 mai au deSingel d'Anvers ; les 13 et 14 juin aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Le spectacle sera diffusé en direct sur Arte le 14 juillet 2012.

Entretien avec Sidi Larbi Cherkaoui

Comment à germé l'idée de *Puz/zie* ?

Sidi Larbi Cherkaoui : Dans mes précédents spectacles, *Play* ou plus encore dans *Babel*, j'avais l'idée de travailler sur l'intelligence nécessaire pour mettre toutes les pièces d'un ensemble en ordre. Pourquoi, lorsque l'on place une pièce à un endroit, cela ne fonctionne-t-il pas alors que si on la pose à un autre, un mécanisme se met en marche ? Qu'est-ce qui se relie avec quoi ? Peut-être y a-t-il un certain ordre à trouver... Ces questionnements ne sont pas nouveaux dans mon travail, chaque pièce est l'étape d'une même réflexion. Sans doute s'agit-il d'une interrogation universelle : comment trouver sa place parmi tout le reste ? Dans ce puzzle, extrêmement complexe, suis-je au bon endroit ?

Un thème connexe est également présent dans toute votre œuvre : le mélange, le métissage.

En employant le terme de métissage, on implique qu'il y a des choses pures dans la vie. Or, je n'en connais aucune. Pour moi, chaque élément est un métissage. Je suis convaincu que chaque chose est constituée de plusieurs autres. Le mélange, c'est la nature, la norme, alors que la pureté me semble être une fiction. Je ne vois pas la réalité autrement que comme une combinaison de choses. Étant moi-même le fruit d'un métissage – je suis, par mes origines, moitié marocain et moitié belge –, je suis conscient que mon identité n'est pas anodine. La chorégraphie est pour moi un outil avec lequel je peux communiquer. Et il y a plusieurs choses à l'intérieur de moi qui me connectent aux autres. J'ai aussi envie que les gens que j'admire me transforment. Comme avec le chant corse, qui ne faisait pas partie de ma culture, des gens m'ont formé et ont, ainsi, imprimé quelque chose en moi.

Dans *Puz/zie*, vous traitez la question des assemblages et de l'ordre à d'autres échelles.

Dans le prolongement de cet enjeu fondamental – trouver sa place –, je m'intéresse à cette envie et à cette tendance, qui me paraissent partagées par tous, de se propager. Les gens, tout comme les idées, ont vocation à se reproduire, à transformer d'autres gens, à générer d'autres idées. Cette projection de soi sur les autres semble procéder d'un besoin biologique. Aussi bien d'un point de vue physique qu'à un niveau spirituel. Avec les danseurs de *Puz/zie*, nous avons observé ce qui se passe dans le corps humain, au niveau de l'ADN et des chromosomes. Le corps fonctionne sur le principe d'un perpétuel clonage de lui-même, de ses propres cellules. Il se dédouble constamment. Ce mouvement-là m'interpelle. C'est très abstrait mais, en même temps, tout à fait physique et réel. Nous avons ainsi cherché une traduction chorégraphique de ces mécanismes, qui opèrent au niveau microscopique.

Cette étude se fait dans la Carrière de Boulbon...

J'adore les lieux qui ont une force particulière, un véritable magnétisme. La Carrière de Boulbon inspire un certain rituel, une certaine musique. Pour *Puz/zie*, j'y organise la rencontre entre plusieurs musiciens avec lesquels j'ai déjà travaillé : le groupe polyphonique corse A Filetta, la chanteuse libanaise Fadia Tomb El-Hage et le flûtiste et percussionniste japonais Kazunari Abe. La présence d'A Filetta s'est vite imposée en écho à ma réflexion sur l'ordre et l'agencement de la diversité : je suis fasciné par la façon dont leurs voix s'imbriquent, par leur capacité à créer une harmonie et à créer un ensemble où chacun trouve sa place. Par ailleurs, le groupe ne se contente pas de perpétuer des traditions : ils acceptent d'investir d'autres champs musicaux, de poursuivre des aventures plus expérimentales. Dans *Puz/zie*, ils rencontrent Fadia Tomb El-Hage, une chanteuse libanaise. Cette idée d'une femme seule face à ces hommes en communauté m'a paru très forte. En les écoutant, on a le sentiment que six hommes chantent d'une seule voix et que cette femme les chante toutes. Et puis, il y a Kazunari Abe, qui joue notamment de la flûte, instrument dont la présence me paraissait très naturelle à Boulbon ; il a également une très belle voix traditionnelle japonaise. Sa musique est à la fois formelle, presque classique, mais aussi très reliée à la nature. À la Carrière de Boulbon, ils devraient tous être pleinement dans leur élément...

Propos recueillis par Renan Benyamina

SIDI LARBI CHERKAOUI

Ne parlez pas de métissage à Sidi Larbi Cherkaoui. Si le mot est régulièrement employé pour décrire son travail, il vous objectera que ce concept implique en creux l'existence de choses pures. Or, pour le chorégraphe belge et marocain, tout est déjà mélangé par nature. C'est sans doute pourquoi il confronte et intègre, sans tabou et avec une contagieuse jubilation, les corps, les cultures, les mythes et les origines. Au sein des ballets C de la B, puis au Toneelhuis d'Anvers dont il a été artiste associé, et maintenant avec sa propre compagnie, Sidi Larbi Cherkaoui a toujours fait preuve d'une liberté assumée. Musique populaire et chants sacrés, danse contemporaine et arts traditionnels du monde entier se croisent dans ses pièces, composant un univers baroque, généreux, toujours empreint des questionnements qui agitent notre société. Il est l'artisan d'une danse physique et théâtrale, qu'il met au service d'une recherche sur le spirituel et l'altérité. Afin d'enrichir sans cesse son imaginaire, il invite sur le plateau des artistes de toutes les disciplines et de tous les horizons : les danseuses flamenco et indienne Maria Pagés et Shantala Shivalingappa, les moines shaolin, les chorégraphes Akram Khan et Damien Jalet, le sculpteur Antony Gormley ainsi que de nombreux musiciens. Une nouvelle compagnie, Eastman, lui permet depuis 2010 de multiplier ces collaborations et de produire ses créations. Pourquoi ce nom, qui signifie « homme de l'Est » ? Il s'agit tout simplement de la traduction, en anglais, de son nom de famille. Au Festival d'Avignon, il a dansé dans un solo chorégraphié avec Wim Vandekeybus, It, en 2002, et présenté Tempus Fugit en 2004 et Sutra en 2008.



autour de *Puz/ze*

CONVERSATION DE L'ÉCOLE D'ART

16 juillet - 17h - ÉCOLE D'ART

Le théâtre de la différence ?

Autour du travail de Jérôme Bel, Sandrine Buring et Stéphane Olry, Sidi Larbi Cherkaoui, Régine Chopinot.
avec **Sophie Klimis**, **Éric Vautrin**

LE THÉÂTRE DES IDÉES

18 juillet - 15h - GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Penser la différence

avec **Françoise Héritier** anthropologue, **Éric Fassin** sociologue

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

20 juillet - 17h - ÉCOLE D'ART

rencontre avec **Sidi Larbi Cherkaoui** et l'équipe artistique de *Puz/ze*, animée par les Ceméa

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du spectateur*.

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 590 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.